

# Le Congrès de Marseille

C'est aujourd'hui que s'ouvre à Marseille le Congrès de l'Alliance Internationale des Femmes.

Nombreuses sont les amies étrangères qui ont bien voulu accepter de s'y rendre pour marquer une fois de plus, malgré les difficultés présentes, leur volonté de travailler en commun aux causes qui leur sont chères.

Le Congrès de Marseille n'aura certainement pas l'éclat du Congrès de Paris de 1926; il a d'ailleurs des objectifs moins vastes et n'étudiera qu'un nombre restreint de questions. Mais les femmes présentes appartiendront pourtant à des civilisations si diverses qu'à la réception offerte par le Maire de Marseille, on entendra après le message de la Présidente, des représentantes des continents de l'Afrique, de l'Amérique du Nord, de l'Amérique du Sud, de l'Asie et de l'Australie.

Les quatre grandes questions traitées au Congrès seront : le suffrage des femmes, le droit des femmes au travail, la lutte contre la traite des femmes et la paix.

Pour le suffrage, un grand meeting aura lieu demain, dimanche, salle de la Mutualité, sous la présidence de Mrs Corbet-Ashby, présidente de l'Alliance Internationale, qui est comme on le sait la déléguée de l'Angleterre à Genève à la Commission du Désarmement. On entendra Miss Matthews, qui donnera les résultats du vote des femmes en Angleterre, Mme Piepers qui traitera le même sujet pour la Hollande, la Princesse Cantacuzène, conseiller municipal de Roumanie, viendra donner les résultats de ses premières expériences, Mme Hjelmer, député au Danemark et Mme Véra Urbanova (Tchécoslovaquie), parleront de leurs pays respectifs. Enfin, pour la honte de la France retardataire Mme Rama Rau, parlera du suffrage des femmes aux Indes et Mme le Dr. Paulina Luisi, du récent projet qui accorde l'égalité politique aux femmes de l'Uruguay.

La journée de lundi sera consacrée à la question de la prostitution et de la traite des femmes, sous la direction de Mme le Dr. Paulina Luisi, déléguée de l'Uruguay à la S. D. N., dont la compétence en la matière est universellement reconnue. Mme Halina Simienska, de Pologne, Mme Martinez-Sierra (Espagne), Mmes Maria Vérone et Legrand-Falco de Paris, Miss Munro, de Grande-Bretagne, prendront la parole au grand meeting public. Dans une ville comme Marseille, cette question est particulièrement brûlante et nous espérons que les expériences des femmes autorisées de tous les pays apporteront un heureux concours à ceux qui veulent voir disparaître l'actuelle réglementation de la prostitution en France.

Mardi, j'aurai l'honneur de présider la conférence sur le droit des femmes au travail, Mlle Renson, de Belgique, Mlle Wallin de Suède, Mme Thibert, Docteur en Droit, attachée au B. I. T., y prendront la parole. Les femmes des Pays du Nord demanderont vraisemblablement la révision de la convention sur le travail de nuit des femmes, question qui sera controversée, certains pays estimant qu'il n'y a pas lieu de reviser cette convention dont les milieux ouvriers demandent le maintien. Nous voulons espérer d'ailleurs que cette question n'absorbera pas notre temps à Marseille; en ces temps de chômage il est utile avant tout que les femmes s'unissent pour empêcher toute action législative pouvant entraver leur droit au travail. Comme on le sait, certains pays ont déjà porté atteinte au travail de la femme mariée, le Congrès de Marseille sera certainement unanime à protester contre de telles mesures.

La journée la plus importante du Congrès sera la dernière. On y traitera de la Paix et dans un même meeting international on entendra, unies dans une même volonté d'entente, des femmes représentatives d'Angleterre, de France, d'Allema-

gne, d'Italie de l'Europe Centrale. Une réunion spéciale étudiera les vœux qui seront apportés au meeting, vœux qui se rapportent à la situation si angoissante de l'heure actuelle.

Sans entrer directement dans la discussion des problèmes politiques, le Congrès posera cependant les grands principes qui tiennent à cœur à toutes les femmes, car à quoi bon lutter pour l'amélioration de la société, si malgré les pactes les plus solennels on parle encore de possibilité de guerre, si, malgré le pacte Briand-Kellogg, on permet encore le trafic des armes et le commerce avec des Etats qui se sont mis eux-mêmes hors la loi. Pour protéger leur mari, leurs enfants, les femmes seront, nous l'espérons, unanimes à demander le respect du Pacte de la Société des Nations, car malgré les difficultés de l'heure, c'est à Genève que doit s'organiser l'avenir du monde et nous nous devons toutes de soutenir les efforts de la S. D. N. dont la tâche n'a jamais été plus délicate, plus ardue et plus nécessaire.

Espérons que cette manifestation internationale qui groupe des déléguées de plusieurs millions de femmes montrera à l'opinion publique les liens qui unissent les femmes de tous les pays. Espérons aussi que nos amies étrangères en revenant chez elles rapporteront de France le souvenir d'un pays hospitalier. Espérons enfin que les sénateurs les plus inébranlables auront quelques échos de nos réunions, qu'ils comprendront notre humiliation de femmes mineures et incapables vis-à-vis des femmes étrangères et que par un geste qui les honorerait, ils donneront à ce Congrès une sanction immédiate en nous reconnaissant enfin l'intégralité de nos droits de citoyennes.

C. Brunshvicg

1933-18-03  
n° 1058.